NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES

(Yves Montand) »J'aime flâner sur les grands boulevards… ».. d'Erevan

En 1937, Anastase Mikoyan, vice-président du Conseil des



Commissaires (ministres) de l'URSS est dépêché à Erevan ,par Staline, afin de purger l'administration et les mouvements contre-révolutionnaires .



Pour des mesures plus radicales , il



est accompagné par Malenkov et Béria.



Les trois sont en colère devant le manque de préparation d'Erevan , ville frontalière, à une guerre probable.



L'architecte en chef de la ville , Mark Vladimir Grigorian,

participe aux délibérations logistiques et on lui ordonne
de construire de nouvelles artères stratégiques.

En effet, la Turquie , alliée naturelle d'Allemagne, pourrait
envahir l'URSS et la première cible serait la frontière
arménienne à 50 km d'Erevan qui n'avait qu'une seule route
allant vers le nord. Il serait donc impossible d'envoyer
simultanément les troupes à la frontière et évacuer la
population.
Mark V.Grigorian entreprend la construction de deux avenues de contournement, Myasnikian et Bagramian (nom d'un maréchal , ndlr).



L'actuelle avenue Mesrop Machdots (inventeur de l'alphabet), alors rue



Soundoukian (Gabriel , dramaturge, ndlr) ,
large de 12 mètres est étendue à 42 mètres, toujours dans
un but militaire et devient "Lenini ,(Vladimir Iiltch Lénine, révolutionnaire, ndlr) Prospect".
On doit à l'architecte Mark Grigorian l'hôtel Armenia (Mariott,ndlr), le bâti-
ment du Gouvernement et le Madénataran (bibliothèque célèbre par ses manuscits, ndlr).

Zaven Gudsuz
zaven471@hotmail.com

——

Yves Montand '("Yvo , monte !" lui criait sa mère depuis sa fenêtre)
issu d’une famille communiste, il a été l’archétype de l’enfant immigré italien (Ivo Livi) qui a dû affronter la xénophobie de certains Français chauvins pour qui l’apport extérieur ne pourrait jamais enrichir la culture nationale. Yves Montand a prouvé le contraire par son talent. , comme Aznavour



.

Après son mariage avec Simone Signoret, Yves Montand prend l’habitude de recevoir des

"intellectuels de gauche" dans sa propriété normande, allant de Jorge Semprun à Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir, et fut rapidement étiqueté communiste.

———



Anastase Mikoyan

Issu d'une famille arménienne modeste, il étudie la théologie et se destine à la prêtrise, comme Staline. Durant la Première Guerre mondiale, il abandonne cette voie et adhére au POSDR (tendance bolchévique) en 1915[1].

Il participe à la révolution d'Octobre dans le Caucase. Pendant la guerre civile, il est arrêté par l'armée britannique à Bakou ; il s'évade et gagne Moscou où il rejoint Lénine et les autres dirigeants bolcheviks.

Il devient membre du Comité central à partir de 1923. Après la mort de Lénine, il est l'allié de Staline. Il occupe ensuite des postes de Commissaire du Peuple pour le Commerce intérieur et international et œuvre pour le développement de l'industrie alimentaire. Il participe à la dékoulakisation, dirigeant personnellement des expéditions en campagne[2]. En 1935, il est élu au Politburo. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il fait partie du Comité de Défense d'État avec la responsabilité des questions de logistique.

Staline fait arrêter deux de ses fils.

Après la guerre, lui et Molotov tombent en disgrâce,à cause d'une trop grande longévité au sein de

l'appareil communiste. Lors du XIX^{e} congrès du PCUS, en octobre 1952, ils sont violemment attaqués par Staline, et n'ont probablement la vie sauve qu'avec la mort du dictateur en mars 1953.

Après avoir occupé différents postes élevés au gouvernement — il est notamment ministre du Commerce de Malenkov —, il soutient Khrouchtchev contre Malenkov et en est récompensé par sa nomination comme vice-premier ministre de 1955 à 1957, puis de 1958 à 1964.

En 1964, après la chute de Khrouchtchev, il est élu président du Présidium du Soviet suprême, c'est-à-dire chef de l'État en titre, jusqu'en 1965.



Il écrit ses mémoires en 1970.

source : wikipedia